

## Féminin PLURIELLES

## Portraits de femmes

Pour la 5ème année consécutive, Ste Geneviève met des Génovéfaines à l'honneur. Si la lutte pour les Droits des Femmes est symbolisée par le 8 mars dans le monde entier, la ville tient, chaque année, à mettre en lumière le parcours de Génovéfaines aussi exceptionnelles qu'ordinaires. Qu'elles soient enseignantes, cheffes d'entreprise, bénévoles ou employées, vous les découvrirez plurielles, singulières, authentiques, touchantes, battantes, talentueuses, exigeantes ET engagées.







Au milieu des années 70, les fans de tennis passaient des week-ends entiers à suivre des matchs opposants Borg à Mac Enroe ou côté femmes Navratilova à Evert Lloyd ; les couleurs à la télé étaient moins vives, les coups moins puissants mais l'intensité des parties inégalée. Nadine se souvient d'avoir vu Christ Evert emporter le saladier d'argent à Wimbledon et d'avoir rêvé « de le soulever un jour ». Le tennis entre dans la vie de cette jeune essonnienne et n'en sortira jamais. Dès 10 ans, Nadine tape ses premières balles, devient éducatrice à 18 ans en passant son diplôme fédéral avant d'obtenir son diplôme d'état en 2005. Le métier de son mari Gilbert, artisan taxi, lui permet de naviguer entre bénévolat et petit salaire et de se consacrer à la petite balle jaune. Il faudra attendre 2004 et l'arrivée d'un nouveau Conseiller Technique Régional, Anthony Guillou, pour qu'enfin Nadine puisse mettre sa passion, son énergie et sa parfaite connaissance des clubs de la région au service de sa Ligue avec l'ambition de transformer l'image du tennis dans notre département. « Avec Anthony, il y a

eu la création d'un centre d'entraînement d'élite ayant l'ambition de former les jeunes essonniens pour qu'ils deviennent compétitifs au plus haut niveau, dès le plus jeune âge et au-delà de 25 ans, la volonté était qu'ils puissent y parvenir sans quitter le département avec le concours de l'ensemble des clubs et des enseignants. Ce pari osé a été gagné ».

Cette fille d'immigré italien devient donc l'une des rares enseignantes de tennis en France à être devenue Présidente d'un Comité départemental, celui

de l'Essonne, depuis novembre 2017. Avec l'envie et la détermination qui la caractérisent, elle souhaite que son sport s'ouvre à tous les publics. Nadine a passé sa carrière au Club de Morsang mais vit à Ste Geneviève depuis les années 90. Cette grande amie des animaux, maman d'un futur journaliste sportif qui fait ses classes en Angleterre, fait partie de ces milliers de femmes de l'ombre, qui ont consacré leur vie bénévolement à ces clubs sportifs qui font la richesse de notre département et le bien vivre Made in Ste Gen!





Corinne le dit tout net : « l'eau, c'est mon élément! » Cette Génovéfaine depuis 2 générations a, comme Joséphine Baker, deux amours : sa ville et la piscine. Corinne brasse ses premières longueurs à 8 ans au sein de l'Emulation Nautique de Ste Geneviève (ENSG). Elle en est aujourd'hui la présidente depuis 5 ans. C'est encore à la piscine qu'elle rencontre son mari Jean-Louis avec qui elle a deux enfants, Julie et Maxime. Dès 18 ans, elle arrête la compétition mais s'occupe des petits baigneurs du club de 6 à 7 ans.

« J'ai souvent envie d'arrêter de m'occuper du club mais lorsque j'arrive au centre nautique et que les petits viennent m'embrasser, je repars illico. » Difficile pourtant d'imaginer cette fan de polar en manque d'énergie, car être bénévole c'est souvent avoir un double emploi. On ne compte pas ses heures...

## **Bourse et bonnet de bain**

Corinne se partage entre son boulot prenant de contrôleur des opérations de marché dans une grande banque et sa vie de bénévole au sein de l'ENSG: « Je suis au centre nautique 4 à 5 jours par semaine avec les compétitions et souvent jusqu'à 21h. Les gens pensent que nous sommes salariés mais c'est uniquement du bénévolat. Tous les clubs sportifs fonctionnent ainsi et je regrette que les adhérents ne s'en rendent pas toujours compte. »

Corinne a la nostalgie des années passées à l'ancienne piscine où les nageurs étaient avant tout des amis : « les parrains et marraines de mes enfants faisaient partie du club. Aujourd'hui, on est plus dans

la consommation du sport, c'est dommage. » Mais attention, cette cuisinière hors pair au rire franc ne se départit jamais de sa bonne humeur : «Les plus belles récompenses sont le sourire des enfants et cette journée magnifique des « jeux de printemps » où nos amis handicapés viennent au centre nautique. Là, tous les adhérents les accom-pagnent dans l'eau et c'est un moment hors du temps. » Merci à toutes les Corinne de la ville qui font vivre nos clubs et associations. Sans eux, la ville ne serait pas tout à fait la même...









